

Lettre 1915-03-28

Le (Dimanche) 28 Mars 1915

*Cher Père,*

*Toujours en excellente santé.*

*Nous avons effectué hier une nouvelle attaque vers Marcheville. Le communiqué t'en donne l'issue heureuse au soir. La nuit nous avons dû fléchir devant de grosses forces.*

*Avant-hier, avec les officiers du groupe, j'étais convoqué au Quartier Général pour recevoir les ordres me concernant ce jour là.*

*Tous y allaient à cheval. Ne sachant ni monter à cheval, ni aller à bicyclette (pour beaucoup, choix incroyable !), je n'avais qu'une solution : mes jambes. Et pourtant 8 Km pour aller, 8 Km pour revenir.*

*Solution : J'ai appris à monter à cheval. Deux heures avant de partir, j'ai pris ma première leçon d'équitation, sans de tout autres sifflements que ceux du fouet, et j'ai fait mes 16 Km à cheval, en grande partie au pas et en partie au trot. Je n'aurais jamais cru la chose si facile. J'ai chipé assez facilement la cadence du trot. Le calme revenu dans la 'balistique !' je continuerai mon éducation équestre... (Ouf !)*

*J'ai reçu ta lettre du 21 et la carte d'Hélène du 22. Je ne désespère pas de me faire photographier. Peut-être sous peu.*

*Ici, un danger de moins qu'à Paris : Jamais de Zeppelin ! Grâce à nos canons contre avion qui commencent à fonctionner très bien. Avant-hier, encore un de descendu.*

*J'ai assisté de très près une descente d'un boche touché par nos 75. Ce fut dans ma précédente villégiature : l'aéro a été touché au dessus de nous. Il a atterri derrière Vaux (Les journaux l'ont raconté en ajoutant des contes de brigands).*

*Etant à l'observatoire, nous avons reçu par T.S.F. la nouvelle de Premyls.*

*J'aurai une foule de choses intéressantes à te raconter au sujet de mes occupations, mais ce sera pour le 14 juillet à Paris.*

*J'ai de bonnes jumelles à prismes, et on peut faire le rapport :*

*Les jumelles 'sont à moi' comme les obus 'sont aux boches'.*

*Boche, Boche, pourquoi en vouloir à ces pauvres gens. Mais ils nous laisseraient bien tranquilles si on ne commençait pas. Mais, penses-tu ! Le matin, avec le soleil, pan... pan...*

*De fait, si nous le désirions, nous serions en paix consentie !*

*Depuis un certain temps, je n'ai pas de nouvelles de J. Meicard.*

*En ce moment, temps froid et sec, mais le plus souvent, c'est de la pluie mélangée d'escrapnelles, comme dit mon diplomate lorsqu'il parle des envois du 'fusants' du caissier (Kaiser) de la Prune horizontale (la Prusse Orientale).*

*Ce pauvre a reçu un éclat sur la fesse. Heureusement que ce n'est qu'un ricochet. Alors, le major lui a donné deux 'portions' (potions)*

*J'ai reçu une lettre d'Alain : il a dû écrire dans une église. Son papier ne sent pas l'encens, mais sa prose sent l'encensoir !*

*Je le remercie quand même.*

*Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.*

*Pierre Iooss*